Syndicat
Pénitentiaire des
Surveillant(e)s et Surveillants brigadiers

Centre Pénitentiaire d'Annoeullin

B COMME BORDEL !!!!!!

Ce samedi, notre collègue Fabienne a subi une violente agression au bâtiment B.
Alors qu'une pluie de projections avaient eu lieu en cour de promenade, l'officier de permanence a ordonné des fouilles par palpations et à corps.

Un énergumène ayant en sa possession diverses choses illicites lors du retour promenade a violemment poussé notre collègue, pour regagner la cour afin de jeter ce qu'il dissimulait.

La tête de notre collègue a claqué sur le grillage de la cour promenade !!!

Lorsque les agents présents ont voulu bloquer ce fou furieux, les autres détenus présents sur cette cour ont fait bloc pour empêcher l'accès aux agents présents afin qu'il puisse se débarrasser de ses marchandises.

Nous étions à deux doigts de l'émeute et une fois de plus sur ce bâtiment B !!

Tout cela sous le regard médusé des renforts bloqués dans l'atrium à cause de l'effet de SAS.

Ce malheureux événement s'est déroulé au bâtiment B, ce bâtiment qui, de jour en jour devient **une zone de non droit** où tout est permis à nos pensionnaires sous l'œil complice de nos dirigeants. **N'y a-t-il pas un gros souci là ??**

***IL NE FAUT PAS FROISSER CES PAUVRES PETITS DÉTENUS* !!!**

Une fois de plus, on ajoute des taches innombrables aux surveillants sur ce bâtiment :

PILOTE DE FORMULE 1 ?

Tel un Schumacher des étages le surveillant se voit chronométrer dans tous ses mouvements et ce dès le début de sa prise de service, patins à roulettes aux pieds (*pas fournis dans la dotation de base d'un surveillant*) voici le déroulé d'une journée :

Appel, travailleurs, parloirs, médical, promenades, sport, cantines, buanderie et autres activités diverses et variées dont certaines très ubuesques (*la liste serait longue*).
Sans oublier de compter sur le nombre effarant, à la limite de l'indécence, de changements de cellules de complaisance pour satisfaire le bien-être de nos « chers pensionnaires » au détriment des agents qui, bien entendu, se retrouvent seuls à l'étage car il faut assumer les nombreuses extractions « **DITES d'urgence** » (*même si pour notre organisation syndicale, le SPS, qui ne fait pas parti du corps médical, on pense qu'une angine n'a pas de caractère vitale*).

LA SORTIE DE ROUTE EST PROCHE !!!!

Le bureau local SPS souhaite un prompt rétablissement à Fabienne et exprime sa colère quant à la prise en charge intolérable, voire honteuse de Fabienne qui a dû attendre 50 minutes avec les pompiers dans le SAS que quelqu'un daigne venir signer un papier.

Le bureau local SPS félicite les agents présents sur le bâtiment B, pour leur courage, leur solidarité lors de la distribution du repas et la fermeture du bâtiment, ils sont sortis bien après l'heure prévue de la fin de leur service.

Le bureau local SPS tient à remercier les ELSP pour leur soutien également.

Le bureau local SPS exige une reprise en main de ce bâtiment ainsi qu'une refonte complète des mouvements en concertation avec tous les personnels exerçant sur ce bâtiment !

Le bureau local SPS exige que l'effet de SAS dans les PICS de tous les bâtiments soit inhibé lors d'incidents, de manière exceptionnelle, comme cela se fait dans beaucoup d'établissements pour ne pas que les collègues, arrivants en renfort, ne soient coincés derrière la grille de l'atrium. Le SPS le réclame depuis plus de 2 ans et **encore une fois de plus** ce dernier lundi au capitaine responsables de l'infra/ sécurité qui nous a simplement et proprement envoyés balader.

Faut-il attendre un malheur pour réagir ??

Madame la directrice, ceci devrait être votre priorité car la sécurité et le bien être de vos agents sont plus importants que la fouille des sacs à dos à l'entrée !

Le SPS, 100% Surveillant(e)s, 100% Indépendant !

À Annœullin, le 13 Mars 2022 **Vincent Pour le Bureau local**